



Dans son dernier livre, le philosophe Yvon Quiniou décortique le nouveau féminisme. Capture YouTube

## LIVRE Yvon Quiniou s'interroge sur le nouveau féminisme et ses travers

Dans son livre, *Pour que l'homme ne soit pas l'avenir de la femme*, le philosophe Yvon Quiniou passe au tamis le nouveau féminisme et pointe ses travers.

### LA ROCHE-SUR-YON

Dans *Pour que l'homme ne soit pas l'avenir de la femme*, son nouveau livre qui est un essai, le philosophe yonnais Yvon Quiniou aborde la question de l'égalité de la femme et de l'homme. Un sujet risqué, voire dangereux pour un intellectuel comme lui, quand le « nouveau féminisme » tient le haut du pavé médiatique: Partant d'une inversion de la proposition poétique d'Aragon, *L'avenir de l'homme est la femme, Elle est la couleur de son âme, Elle est sa rumeur et son bruit*, il entreprend une analyse très personnelle de la question de l'égalité entre les sexes.

Pour « témoigner d'une évolution des mentalités dans le champ des rapports homme-femme qui l'inquiète », Yvon Quiniou rap-

pelle d'abord son attachement profond à un féminisme issu des luttes des femmes qui liait les questions féministes aux questions sociales. Il en appelle à Alexandra Kollontaï ou Rosa Luxembourg, mais surtout à Clara Zetkin, et leurs critiques envers un féminisme bourgeois qui néglige la problématique sociale.

### Chercher à dominer l'homme

Il souligne aussi l'importance des encyclopédistes dans la genèse d'un féminisme égalitariste débarrassé des identitarismes. Puis s'attaque au « gros morceau » du féminisme politique avec Simone de Beauvoir qu'il analyse avec minutie, avant de souligner l'apport de Françoise Héritier, et de ses travaux d'ethnologie.

Vient ensuite une tentative de décryptage de la réalité actuelle des rapports hommes-femmes, selon lui actuellement sujet à brouillage. En effet, un « catéchisme » féministe occulte, selon Yvon Quiniou, le fait que les femmes peuvent aussi, dans le cadre de rapports individuels, chercher à dominer l'homme, choisissant ses exemples dans la littérature comme dans son histoire personnelle.

Il dénonce surtout avec vigueur un « nouveau féminisme » qui veut masculiniser la femme avec les défauts de l'homme. Ignorant l'analyse de classe, les théories du nouveau féminisme s'opposent à des hommes par nature dominateurs, égoïstes, violents voire violeurs.

Tout en regardant les mul-

tiples thèses contemporaines, dont la théorie du genre, il s'alerte des écrits de Virginie Despentes, redoute une domination de l'homme par la femme aussi caricaturale que la situation ancienne, voit surtout apparaître un danger de déshumanisation autour des questions du transgenre, de la PMA ou du « droit à l'enfant ».

Ces propos vont à l'encontre de celle de nombre de ceux aujourd'hui « en vogue ». Ils n'en constituent que davantage une contribution originale et intéressante au débat, d'autant que l'on sent bien, au travers de l'analyse, l'amour profond de la femme et de la féminité qui anime Yvon Quiniou, qui achève son livre par un poème d'éloge des rapports amoureux. Celui d'Aragon, bien sûr.